

travail et une grande générosité du cœur formaient déjà le fond de son caractère. Il avait résumé son cours de géographie en tableaux synoptiques, et, par goût, par dilettantisme, pour obliger, il en faisait des copies à ceux de ses élèves qui les lui demandaient.

Dès qu'il eût son diplôme de docteur, l'hôpital Notre-Dame le choisit comme premier interne. C'est là que se révélèrent les brillantes qualités de son esprit et cette aptitude à l'enseignement que lui avait donné son séjour à l'École Normale. Intelligence primesautière et d'une grande clarté, mémoire étonnante et quasi-infaillible, sens clinique tout de suite développé à un très haut degré, dextérité manuelle habile à servir un amour profond de la science, Brennan avait tout pour lui. Toutes les richesses de son esprit, il les jetait à profusion dans un enseignement pour lequel il avait une prédilection passionnée; et, comme en outre il aimait beaucoup ses élèves, il fut un professeur incomparable et très suivi.

Il ne tarda pas à se spécialiser dans la gynécologie; c'est comme gynécologue que sa réputation s'étendit au Canada et aux États-Unis. Dans son service à l'hôpital Notre-Dame et à son hôpital privé, les malades ne manquèrent jamais. Il avait aussi une clientèle de ville très nombreuse; et sa charité, son urbanité, son dévouement, sa science avaient donné à cet enfant adoptif devenu l'un des premiers de sa profession une popularité qu'il méritait bien. Brennan était l'obligeance même; il ne savait pas refuser. Que de bien il a fait chez les pauvres; que de fois il quitta ses malades pour répondre à l'appel pressant d'un confrère! Grippé, le poumon déjà pris, la température élevée, ne quitta-t-il pas son lit pour aller, par les chemins d'hiver, là où l'appelaient son bon cœur et son renoncement de lui-même?

Pourquoi faut-il que cet homme là n'ait pas été complètement heureux? C'est que Brennan, avec sa vive intelligence et son grand cœur, et peut-être à cause de cela, était mal organisé pour le côté matériel et pratique de la vie. A l'exemple de ses parents adoptifs, le travail ne lui faisait pas peur, il tenait d'eux une âme pitoyable à la misère humaine; il avait pour ceux qui lui étaient sympathiques une amitié sincère qu'